

Marie Dupont (1966-2021)

Laurier Turgeon

Volume 19, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1082754ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1082754ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Turgeon, L. (2021). Marie Dupont (1966-2021). *Rabaska*, 19, 233–234.
<https://doi.org/10.7202/1082754ar>

Marie Dupont (1966-2021)

Marie Dupont, née à Moncton, au Nouveau-Brunswick, en 1966, est décédée subitement à Québec, le 20 janvier 2021, à l'âge de 54 ans. Doctorante dans le programme d'ethnologie et patrimoine au département des sciences historiques, sous la direction de Laurier Turgeon, elle fut rattachée au Centre de recherche cultures-arts-sociétés (CÉLAT) et à l'Institut du patrimoine culturel (IPAC) de l'Université Laval. Membre de la Société québécoise d'ethnologie, elle était la fille de Jeanne-Mance Pomerleau, écrivaine, et de feu Jean-Claude Dupont, ethnologue, peintre, muséologue, pionnier de l'ethnologie canadienne-française et premier directeur du CÉLAT, et la sœur de Luc Dupont, professeur de communication à l'Université d'Ottawa. Après le décès de son père, Marie s'est inscrite au doctorat en ethnologie et patrimoine.



Marie Dupont

Photo : famille Dupont

Chercheuse aux nombreux talents, Marie se distinguait par sa grande culture, son érudition et ses connaissances multidisciplinaires acquises au long d'un riche parcours. Brillante et munie d'une remarquable curiosité intellectuelle, elle s'était investie corps et âme dans ses recherches en ethnologie, déterminée et passionnée par son sujet de doctorat qui portait sur l'ethnologie des couleurs dans le Québec contemporain.

Assoiffée de savoir dès son plus jeune âge, elle a relaté des anecdotes de cette époque dans un manuscrit qu'elle souhaitait publier et qui le sera par sa famille. Son goût pour la musique lui procura un premier certificat en piano de l'Université Laval. Également très douée pour les langues, boursière du ministère de l'Éducation du Québec, elle étudia à l'Université d'Ottawa et à l'Université Brock à St. Catharines, et, plus tard, à l'Université de Toronto. Ainsi, en plus de sa langue maternelle et de sa connaissance du latin, Marie Dupont maîtrisait parfaitement l'anglais et l'espagnol.

Inscrite en sciences pures au collège François-Xavier-Garneau, avec l'intention d'aller en médecine, elle opta plutôt pour l'administration des affaires au baccalauréat. Après ses études de premier cycle à l'Université Laval, elle obtint la maîtrise en cette discipline (MBA) à l'Université de Moncton ; ce séjour de deux ans parmi les Acadiens l'a réjouie au plus haut point. Elle fera ensuite une scolarité de doctorat en administration à l'Université McGill qu'elle poursuivra en 1995 à l'UQÀM. Elle travaillera un moment dans la direction d'un grand magasin. Énergique et diplomate, passionnée par la psychologie, elle a obtenu en 2018 un certificat en psychologie à l'Université Laval.

En 2016, désirant faire un doctorat en ethnologie, dans la même discipline que son père, elle m'a demandé de diriger sa recherche. J'ai accepté avec plaisir. Nous avons eu plusieurs longs entretiens au sujet de sa thèse, sa conception, son orientation théorique et ses assises méthodologiques. Elle avait choisi de travailler sur l'ethnologie des couleurs ou plutôt une ethnopsychologie des couleurs à partir d'enquêtes menées dans les magasins de vêtements de trois grands centres commerciaux de la ville de Québec. Il s'agissait de développer ses connaissances en ethnologie et de mobiliser celles déjà acquises en marketing et en psychologie pour traiter de ce sujet très neuf et important pour l'ethnologie. Les ethnologues ont exploré toutes sortes de domaines – les traditions orales, les pratiques langagières, les rites et rituels, les fêtes et les festivals, la culture matérielle, les métiers traditionnels, le vêtement, les pratiques alimentaires, etc. –, mais peu ou pas les couleurs. Tout en poursuivant une scolarité préparatoire en ethnologie, elle menait de front ses lectures sur le sujet de sa thèse. Elle dévorait tous les livres et les articles scientifiques qui touchaient de près ou de loin à la question des couleurs, tant en ethnologie qu'en psychologie, en histoire, en sociologie et en marketing. Toujours enthousiaste et très motivée, c'était un réel plaisir de travailler avec Marie. J'aimais en effet sa détermination et sa soif de connaissances, mais aussi son esprit ouvert, sa créativité, sa modestie et sa rigueur dans la conduite et la présentation de ses recherches.

Marie nous a quittés beaucoup trop tôt sans pouvoir achever le rêve universitaire de sa vie. Sa disparition est une grande perte pour sa famille, ses amis et le milieu universitaire. Elle s'est donnée corps et âme pour l'ethnologie, et nous a laissé de très beaux textes de recherche qui, espérons-le, seront publiés prochainement. Par son dévouement et son exemplarité, sa mémoire vivra longtemps parmi nous.

LAURIER TURGEON
Institut du patrimoine culturel (IPAC), Université Laval